

Incroyables Cétacés !



© Paris : Bibliothèque centrale, MNHN, 2008
Thomas Beale, Histoire naturelle du cachalot, 1839

Hommes-cétacés : des rapports ambigus

Baleines et dauphins ont toujours fasciné les hommes et ont nourri leur imaginaire. Aujourd'hui encore, notre façon de considérer les cétacés est fortement influencée par des représentations fantasmées. Amical, gentil, « souriant », le dauphin nous apparaît comme un animal familier avec lequel nous entretenons une relation privilégiée. La gigantesque baleine a su quant à elle conserver sa part de mystère ; autrefois redoutée, elle est à présent admirée et est devenue l'emblème des espèces menacées.

LE MYTHE DU MONSTRE MARIN



© Paris, BnF
Flavius Josèphe - Antiquités judaïques. Bruges, fin XVe siècle
fol. 240, Jonas craché par le monstre

Un monstre de légende

Tout autour du globe, les grands cétacés, baleines mais aussi orques ou cachalots, sont entrés dans les mythes à mi-chemin du divin et du monstrueux. Ils sont les représentants du mystérieux monde des profondeurs mais peuvent aussi servir d'intermédiaires avec les dieux. À partir de l'observation fugace d'un souffle ou d'un morceau de queue, l'homme s'invente un animal aux proportions gigantesques, capable d'avaler les navires...

Dans la Bible, Jonas prend la mer pour fuir la colère de Dieu... Mais la tempête se déchaîne et ses compagnons, le tenant pour responsable, le jettent par-dessus bord. Invoquant alors le pardon divin, Jonas est avalé par un « gros poisson » qui le rejette trois jours plus tard sur la terre ferme.



© Paris : Bibliothèque centrale, MNHN, 2008
Conrad Gesner, Histoire des animaux, livre 4, 1558

Un monstre à défier

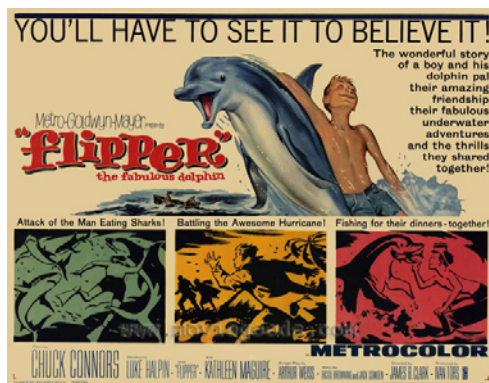
Durant des siècles, les grands cétacés ont été décrits comme des monstres belliqueux, à l'image des mers capricieuses et meurtrières qui les abritent. La peur des anciens n'a pourtant pas empêché les premiers chasseurs de partir à l'assaut de la baleine : celui qui sortait vainqueur du corps à corps avec la bête était considéré comme un héros ! Les récits plus ou moins romancés de ces marins intrépides ont largement contribué à cette réputation d'adversaire redoutable.



© MNHN, bibliothèque centrale
G.W. Manby, Journal de voyage au Groënland, 1822

Incroyables Cétacés !

LE MYTHE DU GENTIL DAUPHIN



© MNHN



© Océanopolis

Le dauphin fantasmé

Dans de nombreuses cultures, l'homme a construit une vision fantasmée et romantique du dauphin. Bienveillance, altruisme, clairvoyance...maintes vertus lui sont attribuées, pouvant parfois l'humaniser ou le diviniser. Récits et témoignages racontent que l'animal se lie d'amitié avec les enfants, sauve les naufragés, collabore avec les pêcheurs ou devient messager pour nous avertir d'un danger. La fonction de son sonar est aussi détournée : il conférerait au cétacé des pouvoirs de télépathie ou de guérison ! Depuis l'Antiquité, ce dauphin « merveilleux » a été largement représenté dans la littérature, les films ou les séries télévisées.

Le dauphin démystifié

A l'épreuve d'un regard plus objectif, que reste-t-il du dauphin « merveilleux » ? Un animal toujours souriant, et pour cause, c'est une constante morphologique. Sa curiosité et sa sociabilité sont exagérément interprétées comme des signes d'amabilité ou d'empathie. Ses comportements taxés d'altruistes, tels que le sauvetage de nageurs en difficulté, résultent souvent d'une démesure dans les récits des rescapés. L'association des dauphins avec les pêcheurs repose quant à elle sur le principe de bénéfice réciproque et non sur la bonté ou la domestication de l'animal.

La bête de scène

Dauphins, orques et autres odontocètes sont les stars des parcs marins à travers le monde. On s'y presse pour les voir « en vrai » et pour applaudir leurs cabrioles. Ces spectacles sont souvent accompagnés d'un discours pédagogique. Pourtant n'ont-ils pas tendance à renforcer notre vision du dauphin « merveilleux » ? Les animaux effectuent des acrobaties parfois absentes de leur répertoire naturel, « répondent » aux dresseurs, jouent avec le public... Certains shows invitent même à les caresser. Les spectateurs sont incontestablement ravis mais la captivité des cétacés soulève un vif débat.

Arguments pour, arguments contre :

- Mieux connaître et mieux comprendre :
Certaines études biologiques, éthologiques et vétérinaires ne peuvent être réalisées que sur des animaux en captivité. Le suivi des animaux en milieu naturel reste difficile. Globalement, les moyens consacrés aux travaux de recherche restent cependant limités.
- Eduquer et sensibiliser le public :
Depuis peu, la législation européenne impose aux parcs d'accompagner les spectacles d'un discours pédagogique destiné à apporter au public des informations sur la biologie, l'écologie et le statut de protection de ces animaux.

Incroyables Cétacés !

- Les conditions d'hébergement :

Si certains parcs disposent de profonds enclos côtiers et de soigneurs professionnels, les conditions ne sont pas toujours aussi idéales. La législation européenne établit des règles mais les opposants à la captivité estiment qu'elles sont minimales.

- La provenance des animaux :

En Europe, une réglementation impose depuis 20 ans que les animaux naissent en captivité et fassent l'objet d'échanges entre parcs. Au niveau mondial, il existe cependant des abus : des animaux sont encore prélevés dans la milieu naturel, parfois, dans des conditions qui entraînent la mort de nombre d'entre eux.

Une intelligence "supérieure" ?

L'intelligence du dauphin est souvent comparée à celle de l'homme. Au nom de cette supériorité intellectuelle, des humains disent entretenir une relation privilégiée avec cet animal; il devient même parfois leur « guide spirituel » ! Toutefois la notion d'intelligence est complexe et nécessite des approches croisées : anatomique, cognitive, naturaliste...Ces études révèlent, chez les dauphins et les orques, une grande capacité à traiter les informations sensorielles, un haut degré de socialisation, une reconnaissance de soi et un certain libre arbitre ; elles renvoient cependant au rang de mythe l'hypothèse d'une intelligence « supérieure ».